

L'AMOUR VENGE:

O U

LA MÉTAMORPHOSE.

BALLET ÉPISODIQUE,
EN DEUX ACTES,

DANS LE GENRE ANACRÉONTIQUE,

DE LA COMPOSITION DE MR. DIDELOT.

Donné pour la première fois à Londres, le 2 Juin 1796, sur le

THÉÂTRE DU ROI.

La Musique de différents Auteurs, choisie par Mr. DIDELOT.

Les Décorations & Machines composées & exécutées par

Mr. LIPAROTTI.

Les Habits exécutés par Mr. SESTINI, d'après les Desseins de

Mr. DIDELOT.

CaSondres

DE L'IMPRIMERIE DE T. BAYLIS, GREVILLE-STREET, HOLBORN.

1796.

L'AMOUR VENGE⁷:

OR

THE METAMORPHOSE.

AN EPISODICAL BALLET,

IN TWO ACTS,

IN THE ANACREONTIC STYLE.

COMPOSED BY MONS. DIDELOT,

And performed for the first time June 2, 1796, at the

KING'S THEATRE.

The Music by different Authors, selected by M. DIDELOT.

The Scenery and Machinery invented and executed by
M. LIPAROTTI.

The Dresses executed by M. SESTINI, from M. DIDELOT's
Designs.

PERSONNAGES.

ACTEURS.

EGYPAN, faune. M. Didelot.
 HYDAS, satyre. M. Gentili.
 L'AMOUR. le jeune M. Ménage.

ATALANTE, chasseresse. Mad. Rose.
 ERIGONE, bacchante. Mad. Hellisberg.
 CHLOË, nymphe. Mlle. Parisot.
 PHILIS, bergere. Mad. Bossi.
 AGLAË, nymphe. Mlle. Barré.

Troupes de Faunes, Satyres, Bergers, Nymphes, Bacchantes
 & Amours.

La scene se passe dans la vallée de Tempé, au bord du Pénée.

DRAMATIS PERSONÆ.

EGYPAN, a fawn. M. Didelot.
 HYDAS, a satyr. M. Gentili.
 CUPID. M. Ménage, jun.

ATALANTA, a huntress. Mad. Rose.
 ERYGON, a bacchant. Mad. Hellisberg.
 CHLOE, a nymph. Miss Parisot.
 PHILIS, a shepherdess. Mad. Bossi.
 AGLAE, a nymph. Miss Barré.

Fawns, Satyrs, Shepherds, Nymphs, Bacchants, Shepherdesses
 and Cupids.

The scene is in the vale of Tempé, on the banks of the Peneus.

À MON MAÎTRE,

MON AMI,

VOUDREZ-VOUS recevoir cette bagatelle? Le plus doux des devoirs est la reconnaissance : sans ce motif, aurais-je jamais osé vous l'offrir ! Veuillez donc, à ce titre, recevoir ce faible hommage de celui dont vous fûtes toujours l'ami, que vous éclairâtes sur son art, & qui ne le connut véritablement qu'après avoir été votre écolier.

L'adroit Prométhée sût dérober une parcelle du feu céleste dont il anima son ouvrage. Que n'ai-je pu, à son exemple, dérober une seule parcelle du feu de ce génie créateur qui anime & marque du sceau de l'originalité toutes vos productions? je serais moins timide en vous présentant cette esquisse de quelques tableaux de pure imagination.

Je dis esquisse ; car un programme n'est autre chose ; encore, esquisse bien imparfaite. Pleurez donc, Muses, pleurez, puisque dans notre art ingrat & passager, il n'existe aucun moyen de transmettre à la postérité, tels qu'ils sont, ces tableaux variés, ces scènes vraiment mimiques & dialoguées, ces ballets délicieux de DAUBERVAL ; & qu'il ne restera rien après lui d'un si rare talent, que dans le souvenir mortel de ceux qui l'auront connu. Ah ! mon Ami, soyez sensible aux accens plaintifs de Therpsichore. Un seul sacrificateur lui reste. *

* Gardel, maître des ballets du Théâtre des Arts, dont les talens estimables sont généralement reconnus.

TO MY MASTER,

MY DEAR FRIEND,

Will you accept this *bagatelle*? Gratitude is the sweetest of all duties; were it not so, I should never have dared to present you this trifling Work. Be pleased then to receive, under that respect, this feeble homage of the man whose friend you have ever been, whom you instructed in his profession, and who became only acquainted with it by having been your pupil.

The ingenious Prometheus could steal a particle of the celestial fire with which he animated his work. Oh! that I could have, like him, stolen a single particle of the fire of that bright and inventive genius which perfuses and stamps with originality all your productions! then should I not experience the timidity I feel in presenting you with this sketch of some pictures of mere imagination.

I say a sketch; for indeed a program is nothing more, and still, a very imperfect sketch. Shed tears, O shed tears ye Muses; since in our ungrateful and fugitive art, there exists not the means of transmitting to posterity, such as they are, those truly mimic and dialogue scenes, those varied pictures, those delightful ballets of DAUBERVALL; and since nothing of so rare a talent will survive him, but in the mortal recollection of those who will have known it. Oh! my friend, harken to the plaintive voice of Terpsichore. One alone is left to be a sacrificator to her *.

* GARDEL, ballet master at the Theatre of Arts, whose great talents are generally acknowledged.

I do

Est-ce assez ? Voyez le besoin qu'ont de vos avis les jeunes amans de notre art ; ils errent à travers les ténèbres, cherchant le sentier du beau ; le mauvais goût est près de le combler.

Réveillez-vous donc ! Embellissez encore la scene de vos précieuses productions. De jeunes compositeurs se modèleront sur elles, & conserveront au moins la tradition. Ramenez-nous les beaux jours de Pilade & Batille. Déterrez des ruines de l'antique Rome, d'Athenes plus antique, cet art * presque ignoré parmi nous.

Alors, un essaim de jeunes compositeurs, à qui vous donnerez vos soins, s'élèveront autour de vous ; & comme de jeunes arbres, uniront un jour leurs rameaux reconnaissans pour couronner le front & la tombe du Vieillard, ami des Arts, qui aura formé leurs talens.

Je ne cite point ici ce talent célèbre (Vestris) le Garrick de la danse, qui, tour-à-tour, Zéphyre, Pâris, Télémaque, humble berger, égrillard villageois, n'a encore voulu enrichir son art que de ces pas de deux, de trois, si remplis de goût, de ces enchainemens brillans, où, toujours sublime, même dans ses écarts, il ne peut connaître d'égaux. Il marche déjà, dans tout, à grands pas sur tes traces, ô mon Maître ! & j'attends, pour lui rendre un hommage plus grand, qu'entrant dans la carrière, il nous retrace tes talens. S'il n'a pas encore composé de grands ouvrages, ce n'a sans doute été que pour conserver son talent, si rare & si précieux ; la grande fatigue qu'exige sa place de maître de ballets, ne s'accordant que très-rarement avec l'exercice qu'il faut pour conserver le fini, le poli du mécanisme de la danse.

/ * La pantomime.

Oui,

Is it sufficient? Judge how the young lovers of our art are in want of your advice! They err in the dark, in searching for the path of the *beautiful* which is nearly lost by corrupt taste.

Awake then, O my master; adorn still the theatre with your precious productions. Young composers will take them for their models, and will at least preserve the tradition of them. Bring back to our imaginations the brilliant epoch of the Pylades and Bathils. Dig out of the ruins of antient Rome and the still more antient Athens, and bring to light the elements of that art, almost unknown in our times. *

Then you will see a swarm of young composers, your pupils, rising about you, and like young trees, they shall unite their grateful branches, to crown the head and monument of the old Friend of the Arts who will have formed their talents.

I do not here mention that other talent, the celebrated VESTRIS, the Garrick of the dance, who by turns is Zephyrus, Paris, Telemachus, an humble shepherd, a wanton bumpkin, and who has not as yet enriched his art with more than those *pas de deux*, or *pas de trois* so full of taste, of those brilliant *enchaînemens* in which always sublime, even in his deviations, he knows no equal. He already is forward in your traces, my beloved master; I expect, in order to render him a greater homage, that he will enter the career, and retrace your talents. If he has not as yet composed any work of importance, it was only to preserve his talents, so rare and so precious. The very great labour which the situation of ballet master occasions, rarely admitting time and exercise necessary to preserve the *finisb* and *polish* of the mechanism of the dance.

* Pantomime.

Yes,

Oui, l'espérance me reste ; nous verrons encore Therpsichore sous le masque de Thalie ; ses pas brillans & légers la feront reconnaître. Elle ne sera plus isolée, ou accompagnée de la froide monotonie ; elle pourra tout, aidée de votre appui ; & marchera, d'un pas ferme & rapide, de front avec ses Sœurs.

Adieu, mon Ami : veuillez encore, du fond de votre retraite, jeter quelques avis à votre enfant, à votre élève : avec quelle avidité il les recueillera ! Ah ! ne m'abandonnez pas : j'ai toujours besoin de votre paternelle, mais douce & instructive sévérité.

Salut, amitié tendre & éternelle reconnaissance.

Votre Ecolier,

DIDELOT.

Yes, I entertain such a hope, we yet shall see Terpsichore under the mask of Thalia. Her light and brilliant steps will distinguish her. She will no more be insulted, or accompanied by frigid monotony. Strengthened by your support she will be capable of every thing, and will rapidly and firmly keep pace with her Sisters.

Adieu, my dear Friend. Be pleased still from your retirement, to give advice to your pupil, to your child. With what an avidity he will receive them! Oh! don't forsake me. I stand in need and ever shall, of your paternal, mild and instructive severity.

Health, friendship, eternal and tender gratitude,

Your pupil,

DIDELOT.

SCENE PREMIERE

B

L'AMOUR

L'AMOUR VENGE :

O U

LA MÉTAMORPHOSE.

BALLET ÉPISODIQUE.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente la vallée de Tempé; la cîôte du mont Olympe domine le Pénée, qui roule lentement ses ondes dans la plaine, & s'éloigne en fuyant de sa source. Une île sort du milieu du fleuve, une branche du Pénée la sépare en deux, et les arbres des deux bords unissant leur verdure, forment un berceau dont ils recouvrent cette branche du fleuve. Un bois entoure la plaine : un pont communique de l'île, derrière le mont ; on voit la statue de Diane dans une cavité du roc, qui forme une grotte en bas du mont ; un bosquet de verdure est à droite du théâtre, et avance en sortant du bois ; vis-à-vis, est un bosquet de pampre.

SCENE PREMIERE.

ON voit épars çà & là différens groupes de satyres ; les uns finissent un Terme, image de Bacchus ; de petits Satyres, mêlés parmi les grands, jouent avec des Chevres ; d'autres enfin cueillent & mangent les grappes pourprées & succulentes d'une treille bien chargée.

Diver

L'AMOUR VENGE;

O R

THE MÉTAMORPHOSE.

AN EPISODICAL BALLET.

A C T I.

The Theatre represents the Vale of Tempé. The declivity of Mount Olympus domineers over the course of the Peneus, which rolls his waves slowly in the plain; an Island springs from the middle of the river; a branch of the Peneus divides it into two parts, and the trees of both banks uniting their green boughs, form a bower which covers that branch of the river. A wood surrounds the plain. A bridge affords a communication between the island and the mountain. The Statue of Diana is perceived through the cavity of the rock which forms a grotto, at the foot of the mountain. A bushy grove seems rising from the wood on the right, and on the left a grove of vine branches.

S C E N E I.

DIFFERENT groups of Satyrs are scattered here and there. Some are finishing a Therme, image of Bacchus; young Satyrs, intermixed with them, are playing with she-goats, whilst others gather and eat the purple and savoury grapes of an overloaded arbour.

B 2

Several

Divers objets sont apportés pour le sacrifice qui se prépare ; comme vases, trépieds, instruments, &c. &c.

Dans une marche, on amène la victime ornée de bandes ; elle est présentée au dieu ; on l'immole ; elle tombe ; les libations se font ; & bientôt en couvrant leur divinité, les enfans d'Yphimé font retentir les échos d'*Evobé ! ô Bacche ! fils du Feu & de Sémélé !*

S C E N E II.

L'Amour qui vient de descendre des cieux, arrive en ce moment ; il veut être témoin de cette fête, & va se placer dans les branchages du bosquet voisin.

Le sacrifice fini, des céréaux sont apportés, & chacun s'exerce à y sauter : l'Amour, témoin de leur joie, leur jette de petites branches d'arbres, dans l'intention d'interrompre leurs jeux : mais on l'apperçoit ; & les Satyres grimpent presque assez vite à l'arbre, pour attraper le dieu ; mais l'Amour se recule, leur rit au nez, & s'éloigne d'eux.—Quelle rumeur !—Voilà la gent Satyre en mouvement.—Un oiseau !—oiseau extraordinaire !—il faut le prendre—chut—suivez moi, dit Hydas.—Tous les suivent, & reviennent incontinent, chargés d'un filet. Ils vont tendre les rets ; tout cet appareil fait rire l'Amour, qui veut cependant bien se laisser prendre, & descend dans le filet.

Le voilà pris—quelle joie ! tous alors sautent sur l'oiseau, qu'ils étonneraient, s'il n'était un dieu. Enfin, l'Amour enchaîné de pampre, par son joli pied, paraît au milieu de Satyres.—Mord-il ?—pince-t-il ?—est-il méchant ?—voyons.—Bientôt l'Amour est baisé, caressé, fêté par eux.—Mais, d'où vient-il ? ils les questionnent.—L'Amour va les satisfaire : il fait un geste ; & sa statue paraît—(le nom de l'Amour est gravé sur le piédestal.)—“Voilà qui je suis.”—Tous alors tombent aux pieds du dieu, qui vole sur son
autel.

Several instruments, vases, tripods are brought for the sacrifice.

A march—the victim is brought in decorated with ribbands, &c. and presented to the god, immolated and falls when libations take place, and soon after the sons of Yphitime, in crowning their divinity, make the echoes resound with *Evobé; O Bacche, son of the Fins and Semle!*

SCENE II.

Cupid, just descended from heaven, arrives in that moment, and willing to be a witness of the feast, places himself in the opposite grove.

The sacrifice being terminated, hoops are brought in, and away one skips about. Cupid, witness of their frolics, intends to interrupt their pleasures, in throwing small branches amongst them. He is discovered, and the Satyrs climb with agility up the tree endeavouring to catch the god; but Cupid recoils, sneers, and keeps at a distance from them.

Great noise! All the Satyric host in motion!—a bird!—an extraordinary one!—we must catch him—hush, follow me, says Hydas.—They all follow him and return immediately bearing a net which they prepare to lay—Cupid laughs at these preparations, but pleased to be caught, he leaps into the net.

He is taken!—great joy.—They all then hurry about the bird, and would smother him, were he not a god. At last Cupid, with his feet tied with vine branches appears in the middle of the Satyrs.—Does he bite?—does he pinch?—is he naughty?—let us see?—Cupid is kissed and carressed by them.—But from whence does he come?—they interrogate him.—He satisfies them—and making a sudden movement, his statue appears. (The name of Cupid is engraved on the pedestal)—*Behold who I am.*—They then fall before the god who flies to his altar to receive their homage. He afterwards

autel recevoir leurs hommages ; puis, avec bonté, il les relève, & s'adressant à Hydas, il lui dit de le suivre, & lui montre les nymphes qui paraissent sur la montagne.

SCENE III.

Elles descendent au fleuve & vont chercher dans son onde rafraichissante, un abri contre la chaleur excessive du jour ; on les voit passer sur le pont qui conduit à l'île où est le berceau.

SCENE IV.

L'Amour, qui s'était caché avec les Satyres, à l'aspect des Nymphes, sort de derrière la treille, & leur conseille d'aller surprendre ces jolies Nymphes au bain. Aussitôt les Satyres partent, se glissant le long des charmilles, de crainte d'être vus.

L'Amour, qui veut être témoin de la scene qui va se passer, monte sur une éminence qui domine le fleuve.

SCENE V.

Les Satyres n'ont pas plutôt passé le pont, qu'on voit paraître les Nymphes parmi les arbres, sous le berceau qui couvre le fleuve.

Elles attachent aux arbres différens objets, qu'elles portent à la main : les unes s'asseyent sur le rivage, d'autres sur les branches des arbres ; deux s'occupent à former une balançoire. A peine cet objet est-il rempli, qu'elles se disputent à qui la première fera l'essai de cet amusement. Pendant ce tems, d'autres ont déjà leurs pieds délicats dans le fleuve, & l'onde va bientôt caresser leur sein d'albâtre, quand tout-à-coup les Satyres, cachés parmi les roseaux & les charmilles, sortent de

terwards orders them graciously up again, and, addressing Hydas, commands him to follow him, and shows him the Nymphs who appear upon the mountain.

SCENE III.

The Nymphs descend to the river, in search of shelter against the excessive heat of the day. They are seen crossing the bridge that leads to the island where is the bower.

SCENE IV.

Cupid who at sight of the Nymphs had concealed himself with the Satyrs appears from behind his ambush, and counsels them to go and surprise those pretty Nymphs in the bath. The satyrs immediately secrete themselves along the *charmillles* for fear of being perceived.

Cupid in landing to participate the scene, ascends an eminence which commands the river.

SCENE V.

The Satyrs have no sooner crossed the bridge, than the Nymphs are seen amidst the trees, under the bower formed by the river.

They hang on the trees different things which they held in their hands. Some sit down on the banks, some upon the branches of the trees. Two of them are busy in erecting a swing, Scarcely is it finished, when they dispute who shall be the first to try it. During that time, some others have already ventured their delicate feet into the water, the waves rise soon to caress their alabaster bosoms, when the Satyrs, concealed behind the reeds and *charmillles*, rush on a sudden

de leur retraite, & fondent sur les Nymphes effrayées, qui fuient éparées & en désordre, dans la campagne.

Une seule (Erigone) déjà un peu avancée dans le fleuve, tente en vain de regagner l'un des deux bords; ils sont occupés par deux Satyres, qui la poursuivent également. Elle se jette à la nage. Aussitôt Hydas saute dans le fleuve & la suit: l'autre Satyre abandonne sa proie.

Pendant qu'ils nagent & gagnent le continent, l'Amour court prendre le filet, le traîne sur le passage du Satyre qui aborde avec Erigone derrière la montagne, & le poursuit encore, lui jette les rêts, lui indique l'usage qu'il doit en faire: l'instant d'après, Erigone en est enveloppée.

C'est en vain qu'elle veut se débarrasser; prières, menaces, Hydas n'écoute rien: tel qu'un chat qui tient une souris dans ses griffes, joue avec elle, la laisse, la reprend; le Satyre joue, lutine, plaisante Erigone, & ne répond à ses vives instances que par des railleries: il finit par l'asseoir sur ses genoux.

Erigone prend alors le parti de dissimuler; elle semble se rendre, caresse même le Satyre, qui la croit de bonne-foi. — "Tiens, débarrasse-moi de ce filet, & je reste avec toi," dit la Bacchante. Le Satyre, sans défiance, se baisse pour lever le filet: pendant ce tems-là, la rusée Ménade leve l'autre côté, & renversant le Satyre, l'enveloppe dans ses propres pièges.

SCENE VI.

Des Bergers qui passent en ce lieu, témoins de cette scène, accourent vers Erigone, qui appelle à son secours. Le malheureux Satyre est lié, garrotté au pied du Terme. La Bacchante est enchantée, & les Bergers continuent leur chemin.

SCENE

sudden from their recesses, and dart on the affrighted Nymphs who escape in the greatest consternation.

One only (Erigon) already far advanced in the river, endeavours in vain to make her escape on one of its banks. They are occupied by two Satyrs who pursue her with equal ardor. She abandons herself to the waves, when Hydas jumps into the river and follows her. The other Satyr relinquishes his prey.

While they swim and reach the opposite shore, Cupid seizes the net and drags it in the way of the Satyr who has reached the shore with Erigon behind the mountain, and is still pursuing her; Cupid throws the net to the Satyr, indicating the use he is to make of it. A moment after, Erigon is incircled with the net. In vain she endeavours to disentangle herself from it. Prayers, threats, tears, Hydas is deaf to all. The Satyr plays, frolicks and toys with Erigon, answering her entreaties only by ralleries. He places her on his knees.

Erigon then resolves to dissimulate. She seemingly surrenders, and even caresses the Satyr who thinks her sincere. She seems to tell him: "release me from the net, and I will be yours." The credulous Hydas stoops to lift up the net, when the cunning Nymph suddenly disentangling herself, pushes the Satyr down and wraps him in his own snare.

SCENE VI.

Some shepherds passing by witness the scene, and fly to Erigon who calls for relief.

The unhappy Satyr is tied at the foot of the Therm. The Bacchant is overjoyed, and the shepherds pursue their way.

C

SCENE

SCENE VII.

La maligne Erigone, après avoir tourmenté & mistifié le Satyre, le laisse dans les rêts, & part en se moquant de lui.

SCENE VIII.

L'Amour alors vient au secours d'Hydas, & l'aide à se débarrasser. Le Satyre, qui veut se faire aimer d'Erigone, en demande les moyens au Dieu, qui lui en donne, tout bas, le secret à l'oreille; & le Satyre joyeux, protégé par l'Amour, qui se décide à le suivre, vole sur les véritables traces d'Erigone!

SCENE IX.

On voit paraître des Chasseresses. Leurs fleches percent le sein des habitans de l'air. L'ardeur avec laquelle elles se livrent à cet exercice, les empêche d'abord de voir la statue de leur Divinité. Atalante est la premiere qui la voit; & toutes alors s'inclinent devant l'image de Diane. Les Nymphes détachent les strophiums qui entourent leur sein, (car elles n'ont pas d'autre offrande) & les posant sur l'autel de la Déesse, elles lui rendent hommage. Ensuite elles forment des danses en l'honneur de Diane; & finissent par se disperser, à l'aspect de l'Amour, en continuant la chasse qui les avait amenées en ce lieu.

SCENE X.

Egypan paraît. Il précède trois Nymphes qui le suivent, & finissent par l'attraper. Il joue avec elles un moment, & après

SCENE VII.

The sportive Erigon, after having teased and plagued the Satyr, leaves him in the net, and runs off laughing at him.

SCENE VIII.

Cupid flies to the assistance of Hydas, and helps to disentangle him. The Satyr who wishes to be loved by Erigon, asks from the God the means of succeeding, which Cupid secretly tells him, and the joyful Satyr, protected by Cupid who is determined to accompany him, follows the tracks of Erigon.

SCENE IX.

A number of huntresses appear. On shooting their arrows, they bring down the light inhabitants of the air. Such is the ardour with which they follow their sport, that they do not perceive the statue of their Goddess. Atalanta is the first who sees it, when they all bow before the image of Diana. The Nymphs untie the strophiums which encircle their bosoms (for they have no other offerings), and depositing them upon the altar of the Goddess, they render her their homage. After forming dances in honour of Diana, they disperse, at the sight of Cupid, and continue their hunting pleasures.

SCENE X.

Egypan appears. He is followed by three Nymphs who endeavour to catch him and finally succeed. He plays with

après en avoir obtenu de légères faveurs, il finit par les grouper toutes trois dans différentes attitudes, puis emporte à l'une son panier, à l'autre ses fleurs, à la troisième sa couronne, & disparaît comme un éclair. Les Nymphes piquées prennent enfin leur parti. Phillis va chercher d'autres fleurs, & Chloé une autre couronne. Pour Aglaé, elle va rejoindre Erigone, à qui elle a donné rendez-vous; mais Erigone paraît.

SCENE XI.

Pendant qu'ils sortent d'un côté, la charmante marchande d'Amours, Chloé, entre de l'autre, & vient établir son marché sur les bords fortunés & rians du Pénée. Elle est suivie d'Aglaé & précédée de plusieurs petits Amours qu'elle tient en lesse avec des rubans. Ils tentent en vain de s'envoler : ils sont captifs. Comment peut-on vouloir fuir de tes bras, charmante Nymphé ?

Aglaé, sa sœur, forme une maisonnette à ces jolis esclaves.

L'ouvrage fini, Chloé prend une lyre &, par ce moyen, appelle & avertit les Nymphes d'alentour de son arrivée. Aussitôt on en voit accourir de toutes parts ; les unes portent des cages, d'autres des paniers. Chacune d'elles est munie de différens objets propres aux échanges, & à emporter les petits Amours.

Ici Chloé fait connaître le savoir-faire de ses élèves ; l'une danse, l'autre joue de la flûte, l'autre du tambour antique. Chacune achète un Amour. Aminte en prend un dans sa cage, pour elle & Calliope sa sœur ; Phillis en lie un dans son panier. Mais avant qu'elles partent, Chloé veut leur faire connaître à quel point d'amabilité elle est parvenue à apprivoiser son favori. Aussitôt elle le fait sortir de sa cage ; il
danse

them a moment, and after having obtained from them some light favours, he at last groupes them in different attitudes; then steals from one her basket, takes from another her flowers, and from the third her crown, and afterwards disappears as quick as an arrow. The provoked Nymphs at last comfort themselves. Pithis goes to gather fresh flowers, Chloe to form another crown; as for Aglae, she runs to meet Erigon, whom she had appointed at the spot. Erigon appears.

SCENE XI.

While they are making their exit by one side of the theatre, Chloe the fascinating *marchande d'amours*, enters by the other, and comes to fix her trading business on the fortunate banks of the Peneus. She is followed by Aglae, and preceded by many little Cupids whom she leads with a leash of ribbons. They try in vain to fly: they are captive. Indeed who could fly from your arms, captivating Nymph?

Aglae, her sister, erects a little cabin for her genteel slaves.

When the work is over, Chloe takes a lyre, and by its means acquaints the Nymphs with her arrival, and calls them to her. They are seen immediately pouring from every side, some carrying cages, and others baskets. Every one is provided with different things fit for exchanging and for bringing away the Cupids.

Then Chloe makes all her pupils display their ingenuity. One dances, another plays on the flute, and a third on the tabor and pipe. Every Nymph purchases a Cupid. Amynta takes one in her cage for herself and for Calliope her sister. Phillis places one in her basket; but before they retire, Chloe wishes to shew them to what a degree she has succeeded in taming and rendering lovely her favourite. She
instantly

danse devant elle ; elle l'appelle du geste ; il vole se percher sur son doigt, sur son épaule, & finit par lui ravir un doux baiser. Ah ! quel charmant Amour, s'écrient toutes les Nymphes, au même instant ! & toutes veulent posséder ce délicieux oiseau : mais toutes sont refusées. Philis seule insiste davantage, offre tout son avoir pour le petit favori de Chloé ; mais rien ne peut détacher la Nymphé de son aimable élève, qui aussitôt est renfermé dans la cage. Philis, piquée au vif de ce refus, médite de se venger. Dans le moment où Chloé est occupée à percevoir les échanges convenus, elle ouvre la cage, & voilà tous les petits Amours partis, le joli élève à leur tête. On court de côté & d'autre ; toutes les Nymphes sont en mouvement ; & tandis qu'elles s'empressent à aider Chloé à rattrapper ses Amours, les leurs délivrés par la maligne Philis, prennent aussi leur volée ; & toutes les Nymphes au désespoir, en cherchant & courant après leurs Amours, disparaissent insensiblement.

instantly takes him out of his cage, dances before him, and calls him up. He flies, perches on her arm, or her shoulder, and ends by stealing a gentle kiss from her. Oh ! what a delicious bird, all the Nymphs seem to exclaim at the same instant, and all wish to possess the pleasing bird, but they all are refused. Phillis alone insists longer than the others, she tenders all she is possessed of, for the little favourite of Chloe, but nothing can induce that Nymph to part with her young pupil who is soon again in cage. Phillis, exasperated to the utmost by the refusal, meditates revenge. In the moment when Chloe is busy in receiving the exchanges agreed upon, she sets open the cage, and all the little Cupids with the favourite at their head take their flight. They run in every direction, all the Nymphs are in motion, and whilst they are forward to assist Chloe to catch again her Cupids, their own liberated by the wicked Phillis, take also flight, and all the Nymphs in despair insensibly disappear, running in search of their Cupids.

A C T E II.

SCENE PREMIERE.

L'Amour qui précède Egypan, curieux de connaître ce nouveau personnage, se cache derrière la statue. Egypan revient en ces lieux, dans l'intention de rendre hommage à Bacchus ; en parcourant cet endroit, il rencontre la statue de l'Amour : il lit sur le piédestal : — " Je suis l'amour. " Ah ! ce n'est pas grand' chose puis, avec ironie, il lui présente son hommage, que soudain il passe sous le nez du Dieu ; & court, du même tems, l'offrir à Bacchus. — " Ah ! " " voilà mon Dieu, " fait-il entendre ! *Evobé ! ô Bacche ! l'enfant de Sémélé !* Puis, dans le délire dont il est possédé, il danse devant l'idole de son cœur.

Piqué au vif, l'Amour veut cependant se faire connaître avant de se venger : dans ce dessein il sort de sa retraite. Le Faune, d'abord surpris, mais toujours gai, vif & railleur, écoute ironiquement l'Amour qu'il a outragé ; celui-ci veut lui faire demander grâce ! Egypan prend alors l'air du repentir : il suit l'Amour qui le précède fierement, croyant qu'on va s'humilier devant lui. En effet, Egypan semble s'agenouiller ; mais zeste ! en pirouettant il se relève, & se moque de l'amour en s'éloignant de lui. Encore plus piquant, le Faune que l'Amour veut, par force, faire tomber à ses pieds, prend le Dieu, le fait sauter & passer sous sa jambe ; puis il danse autour de lui, pendant que l'Amour, jurant de se venger, médite quelle sera la punition du Faune. Enfin, il l'a trouvée : — " Vas, voilà mon Dieu ; " dit le Faune, en lui montrant Bacchus, " toi, tu n'es qu'un pauvre enfant. "

A C T II.

S C E N E I.

CUPID who precedes Egypan, eager to know the new personage, hides himself behind the statue.

Egypan returns in order to render his homage to Bacchus. In passing over the place, he discovers the statue of Cupid. He reads on its pedestal, I am Cupid ; and seems to exclaim, Pshaw, what signifies that ? and ironically presents him his homage, which on a sudden he takes from the god, and runs to Bacchus, in some manner exclaiming : This is my divinity ; *Evobe, o Bacche, son of Semele*. Then in a fit of delirium, he dances before the idol of his heart.

Stung to the quick, Cupid determines to make himself known before he meditates revenge, for which purpose, he leaves his recess. The Fawn is at first surprised, but ever gay, frolicsome and bantering, he ironically listens to Cupid whom he has affronted, and who expects he will make atonement for the insult he had offered him. Egypan then assumes a repenting countenance ; he follows Cupid, who proudly walks before him, expecting that he will humble himself before him. Egypan feigns indeed to kneel before him, but lo ! he gets up, and suddenly turning himself round laughs at Cupid withdrawing from him. Still more provoking, the Fawn whom Cupid determined to bring down by force to his feet, seizes the God, makes him jump, and pass under his leg, then he dances round him, whilst Cupid vowing revenge, plans the punishment he wishes to inflict on the Fawn, which he at length fixes on ; whilst the Fawn seems to say, " this is my deity," pointing at Bacchus, " as for thee thou art a mere child." . . . Scarce has he done,

D

when

A peine a-t-il dit, qu'un bruit effrayant se fait entendre; il tourne la tête & apperçoit des Bergeres qui fuyent épouvantées. Après elles, on voit une Chasseresse que poursuit un sanglier. Son courage batte en vain, ses forces épuisées vont bientôt la trahir, si l'on n'accourt la défendre : Egypan ne balance pas un instant, vole & arrive au moment, où le terrible animal est prêt à lui porter un coup de bontoir.

SCÈNE II.

L'adroit Egypan pare le coup, détourne l'animal, & lui enfonce son javelot dans la gorge : le sanglier étendu ne respire déjà plus. Il en détache la hure ; puis, dans sa victorieuse joie, il descend dans la plaine chargé de la dépouille.

Alors il apperçoit la Chasseresse qui n'est pas éloignée, & qui, se croyant toujours poursuivie, accourt avec effroi de son côté. Aussitôt il lui vient dans l'idée de savoir si, dans sa frayeur extrême, la Chasseresse a pu l'appercevoir. Dans ce dessein, il se cache derrière la treille.

SCÈNE III.

Atalante arrive encore agitée ; cependant elle commence à respirer & à reprendre courage ; elle se rappelle alors confusément d'avoir vu quelqu'un venir à son secours ; ses regards inquiets se portent partout ; son ame reconnaissante brûle du désir de témoigner à son libérateur combien elle est sensible à sa généreuse valeur.

Pendant qu'elle cherche & se livre à ses sentimens, un bruit se fait entendre. Le feuillage se meut elle prend une flèche, bande son arc, & attend, pour décocher son trait, le premier objet qui va s'offrir à sa vue : il ne tarde pas à
paraître ;

when a dreadful noise is heard. He turns round and discovers the Shepherdesses flying in the greatest consternation, and behind them a huntress pursued by a wild boar. In vain she struggles with courage, her exhausted forces will soon betray her if somebody does not fly to her assistance. Egypan does not hesitate a moment, he flies and arrives at the very moment when the terrible animal is going to strike her with his tusks.

SCENE II.

The dexterous Egypan wards off the animal, and finally thrusts his dart into its breast. Already the wild boar laying down has ceased to breath. Egypan cuts off its head, and flushed with victory, descends into the plain, triumphantly bearing his trophy.

Then he perceives the huntress not far distant, who still thinking she is pursued, flies with precipitation towards him. Immediately he endeavours to discover whether the huntress had noticed him during her affray, for which purpose, he hides himself behind the vine arbour.

SCENE III.

Atalanta comes in still agitated. However she begins to recover her senses and courage. Then she recollects but confusedly to have perceived somebody come to her assistance. She anxiously looks all around; her grateful heart is inflamed with the desire of acknowledging to her deliverer how sensible she is of his generous valour.

Whilst she is considering, and abandoning herself to her feelings, a dead noise is heard. The leaves get in motion. She catches hold of an arrow, bends her bow, and watches, to dart her shaft at the first object which should appear. The

paraître ; le bout d'une hure s'aperçoit déjà : elle lance son premier javelot, saisit le second ; mais cette tête, d'abord si effrayante, tombe inanimée : Atalante qui s'est retournée, prompte comme l'éclair, voit tout tranquille autour d'elle..... Elle seule est agitée quel étonnement !

SCENE IV.

Le Faune la rassure. Elle apprend que c'est par lui qu'elle a été délivrée ; elle veut rendre grace à Egypan ; il ne veut pas le souffrir. Alors il va prendre la hure, & la pose sur la patère † : pendant ce tems, la Chasseresse regarde le jeune Faune avec le plus vif intérêt ; elle se rappelle le service qu'il lui a rendu ; & l'amour se glisse dans son cœur sous le masque de la reconnaissance. Il lui présente la hure, qu'il dépose à ses pieds ; il la prie de ne pas la refuser. Un salut, où se peint déjà l'embarras d'Atalante, est toute sa réponse. Ici, le Faune, timide pour la première fois, ose à peine exprimer les sentimens qu'il éprouve il veut parler il se retient mais enfin, il ne résiste plus à la passion qui pénètre son cœur qui le presse " O Nymphé ! Belle Nymphé ! je vous adore ! " ... semble-t-il lui dire, & il tombe à ses pieds. L'expression de la joie, du bonheur, se peint aussitôt dans les yeux d'Atalante. mais le regret prend bientôt leur place. Elle vient de penser à son devoir. La douleur que vient d'éprouver Egypan, l'a empêché de s'apercevoir de la tendre émotion de la Nymphé. Elle le relève, lui fait signe de la suivre, lui montre la statue de Diane, & lui fait entendre qu'elle a fait serment à cette Divinité de ne jamais aimer. Eh ? qu'importent ces sermens aux yeux de l'amoureux Faune, qui la presse toujours davantage, & parvient à lui

† Vase dont on se servait dans les sacrifices.

extremity of the wild boar's head is already in sight, she darts her first arrow, seizes a second, but that head, at first so frightful, falls inanimate. Atalanta, as swift as lightning, turns about and sees every thing quiet by her. She only is agitated. What a surprise !

SCENE IV.

The Fawn comforts her. She learns that it was by him she was liberated. She wishes to present her thanks to Egypan, which he would not permit. Then he takes the head and lays it on the patera †. In the mean while, the Huntress considers the young Fawn with the liveliest affection. She recollects the service he has rendered her, and love slips into her heart, under the mask of gratitude. He presents her the head which he lays at her feet ; he entreats her not to refuse it. A bow of Atalanta, in which the emotion and embarrassment which she feels are easily distinguished, is her only answer.—Now, the Fawn, timid for the first time, hardly dares to express the sentiments he feels—he would speak—he stops—at last, he cannot resist the passion which pervades his heart, which presses upon him.—O Nymph, fair Nymph, I adore you—is what he seems to tell her, and he falls at her feet. The expression of joy and happiness, shines in the eyes of Atalanta.—But on a sudden it is replaced by that of grief.—She thought of her duty.—Egypan too much affected, has not perceived the sweet emotion of the Nymph. She raises him up, orders him to follow her, shows him the statue of Diana, and explains to him that she took an oath before that divinity, never to love.—Ah ! what an oath for the loving Fawn who still presses the

† A kind of vessel in use for the sacrifices.

faire accepter l'hommage qu'elle avait refusé ? il jure de l'aimer toute sa vie ; déjà la Nymphé ne résiste plus que faiblement.

SCENE V.

Lorsqu'une troupe de Satyres, Bacchantes, Faunes, Nymphes, Bergers & Bergeres, envoyés par l'Amour, passent rapidement entre eux, & coupent leur entretien ; la Nymphé, honteuse d'être surprise, prend la fuite : Egypan veut la suivre, mais il est arrêté par toute la troupe. Enfin, l'amour leur fait signe de le laisser passer ; & il vole sur les traces d'Atalante. Les Bergers, les Faunes, Satyres & Bacchantes s'amuseut pendant ce tems-là à former des danses.

L'Amour revient les interrompre, leur montre le Faune qui revient, & leur fait entendre d'aller exercer leurs jeux dans le vallon prochain. Aussitôt la troupe se retire & l'Amour disparaît.

SCENE VI.

Egypan qui, d'un pas rapide, a déjà parcouru tous les environs, sans pouvoir rencontrer Atalante dont il a perdu les traces, revient aux lieux qui, naguere témoins de ses espérances, le sont maintenant de son désespoir : il apperçoit la statue du Dieu qu'il a outragé ; il n'ose en approcher. " Ah ! quelle faute j'ai commise ! " semble dire le jeune homme. La fatigue, la douleur l'accablent ; & il tombe sur un banc de gazon qu'il rencontre près de lui.

SCENE VII.

Pendant qu'Egypan commence déjà à subir la punition que l'Amour lui prépare, ce dernier paraît dans la campagne, suivi d'une jeune Bacchante, qu'il tient en lesse avec une
guirlande

Nymph more and more, and at last prevails upon her to accept of his once refused homage?—he swears to her an eternal love—already the poor Nymph resists but weakly.

SCENE V.

A troop of Satyrs, Bacchantes, Fawns, Nymphs, and Shepherdesses, sent by Cupid, pass rapidly between them, and interrupt their conversation. The Nymph, ashamed to have been surprised, takes to flight. Egepan would follow her, but he is detained by the whole troop. At last, Cupid, by a sign, orders them to let him free, and he flies on the traces of Atalanta. Then the Shepherds, Fauns, Satyrs, and Bacchantes, form several dances.

Cupid, returning, interrupts their amusements: he shews them the Fawn, who is coming back: he gives them to understand they must go and make their frolicks in the next valley. Immediately after the troop retires, and Cupid himself disappears.

SCENE VI.

Egepan, who already has rapidly run over all the environs, without being able to meet with Atalanta, returns to the spot, which of late, witness of his hopes, is now a witness of his despair. He perceives the statue of the God he has offended: he dares not to approach it. He seems to say, "Oh! what a fault I have committed." He is overwhelmed by grief and fatigue, and he falls on a grass-plat.

SCENE VII.

Whilst Egepan is already beginning to experience the punishment which Cupid has prepared for him, he appears in the fields, followed by a young Bacchant, whom he leads

guirlande de pampre : cet émissaire charmant doit séduire & rendre infidèle le Faune. La vive Ménade Erigone, l'amante du Satyre, descend du mont avec l'Amour qui la conduit lui-même vers Egypan. Dès que le Faune l'aperçoit, il veut lui parler ; mais l'Amour substitue à sa place Erigone, qui portant une main délicate sur les yeux de l'enfant de Bacchus, donne à celui de Cypris le tems de disparaître.

SCENE VIII.

Egypan se débarrasse de la main d'Erigone ; mais l'Amour n'y est plus. . . . , " Ah ! laissez-là cet enfant," semble lui dire la Ménade, . . . puis elle danse autour de lui, & parvient enfin, par cent agaceries, à le distraire, à s'en faire écouter, & bientôt à l'amener à son but. En effet, l'égrillard Egypan, d'abord l'indifférence même, commence à prendre goût à ce badinage, & bientôt s'y livre sans retenue. Déjà la Bacchante, couchée sous la treille pamprée, reçoit dans sa coupe le jus du raisin pressé des mains de son amant : plusieurs coups, avalés de part & d'autre, ont déjà porté l'allégresse & le plaisir dans leur ame : Egypan infidèle ne voit plus, dans sa bachique humeur, que la vive Ménade qu'il renverse dans ses bras & obtient d'elle un brûlant baiser.

SCENE IX.

Mais tandis que prenant le plaisir pour le bonheur, Egypan oublie Atalante & ses sermens ; la Chasseresse ramenée par l'Amour, sans l'apercevoir, arrive aux lieux où se donne le fatal baiser—Quelle cruelle surprise !—O malheureuse Atalante !—la jalousie vient d'embrâser ton cœur de ses noirs poisons.

with a garland of vine leaves. That captivating emissary is to seduce into infidelity the Fawn. The sportive Bacchant, Erygon, mistress to the Satyr, descends from the mount, along with Cupid, who guides her to Egypan. As soon as the Fawn perceives her, he wishes to speak with her, but Cupid substitutes in her place Erygon, who laying her delicate hand upon the eyes of the son of Bacchus, gives to the Cyprian fair one time for disappearing.

SCENE VIII.

Egypan gets rid from Erygon's hand, but Cupid is gone.... "Ah! don't mind that child," the Menad seems to tell him: then she dances round him, and at last succeeds, by a variety of provocations, in striving to amuse him, to make him attend to her, and soon to bring him to her purposes. Indeed the wanton Egypan, at first cold like indifference itself, begins to be pleased with the sport, and soon gives himself up to it without reserve. Already the Bacchant, lying under the vine bush, receives in her cup the juice of the grape, squeezed by her lover's hand. Many bumpers, drank by both, have already infused mirth and pleasure into their veins. Egypan, unfaithful, in his frolick sees no other being but the sportive Menad. He throws her into his arms, and obtains from her a burning kiss.

SCENE IX.

But, whilst mistaking pleasure for happiness, Egypan forgets Atalanta and his oaths, the huntress, led back by Cupid, arrives, without perceiving him, to the spot where the fatal kiss is exchanged....What a cruel surprise! Oh, unhappy Atalanta!....Jealousy is now raging in your heart with all its venom.

E

The

Le Faune stupéfait, Atalante tremblante de colere, & la Bacchante gaiement étonnée, forment le contraste de ce tableau. Erigone démêle aisément la cause de tout ce bruit & veut s'en amuser.—Ce qu'elle fait en l'empêchant toujours d'approcher d'Atalante. Egypan enfin s'en débarrasse, & se tournant vers Atalante, la prie de pardonner un moment d'erreur, un feu léger dont son cœur n'est pas complice. En vain il veut s'excuser ; la fière Chasseresse lui défend de l'approcher, & soudain fuit, emportant dans son cœur le trait fatal qui la déchire.—Egypan vole sur ses traces.

SCENE X.

L'Amour & la Bacchante les suivent des yeux :—Tu vas voir si je sais me venger, lui fait entendre le dieu.— Au même instant, Atalante traverse la plaine & disparaît. Le Faune, qui ne les suit déjà plus qu'avec peine, était près de l'atteindre ; mais le voile seul de la Nymphé est resté dans ses mains.—L'Amour alors fait un geste, & la moitié du corps d'Egypan n'est déjà plus qu'un arbre.

SCENE XI.

“ O Ciel ! O désespoir !!!! O nymphe ! arrêtez—arrêtez—voyez ma cruelle métamorphose !—semble lui dire le Faune ;” mais Atalante ne l'entend déjà plus ; & il ne peut suivre. L'Amour rit de sa douleur. Erigone est enchantée de ce tour ; & dans leur maligne joie, ils courent appeler les Nymphes d'alentour ; ils sortent.

The Fawn stupified, Atalanta trembling by excess of anger, and the Bacchant merrily amazed, form the contrasting picture. Erygon easily distinguishes the cause of all the noise, and wishes to amuse herself with it, in preventing the Fawn to approach Atalanta. At last Egypan disentangles himself from her, and turning to Atalanta, entreats her to forgive him a moment of error, a light fire which his heart did not partake. In vain he endeavours to excuse himself: the proud huntress forbids him to approach her, and flies away on a sudden, but carrying into her bosom the fatal arrow which pierces it....Egypan flies on her traces.

SCENE X.

Cupid and the Bacchant follow them at sight. "You shall see if I know how to avenge myself," the God seems to tell him. At the same moment Atalanta crosses the plain, and, disappearing, the Fawn, who already seems exhausted in following her, had almost reached her, but the veil of the nymph only remains in his hands....Then Cupid makes a sign, and the half of Egypan's body is already become a tree.

SCENE XI.

"Heaven!....despair!....Nymph! stop....stop. ...Look at my cruel metamorphosis!" seem to be the expressions of the Fawn in those cruel moments. But already Atalanta hears him no more, and he can no more follow her. Cupid laughs at his disappointment. Erygon bursts in laughing at the jest, and, in their malicious joy, they set off to call in all the Nymphs of the environs.

S C E N E XII.

Egypan seul gémit, appelle son Atalante; il l'a perdue; il veut mourir. Le voile chéri est cent fois baisé, pressé contre son cœur & arrosé de ses larmes.

S C E N E XIII.

On voit alors paraître les Nymphes & les Bacchantes conduites par Erigone & par l'Amour. Le Faune prie envain le dieu de terminer ses peines; l'Amour lui rappelle l'offrande passée sous le nez, le traitement qu'il a reçu de lui; puis, avec ironie, l'engage à s'adresser à Bacchus; & se retire en le plaisantant. Ici les Nymphes tour-à-tour viennent railler Egypan: l'Amour prend son vol, s'élève sur le bosquet voisin, cueille une branche de verdure, & la repasse sous le nez du Faune dont il fait son martyr.

S C E N E XIV.

Les bonnes Nymphes ne savent qu'elles malices faire à Egypan. Erigone prend alors une coupe, une grappe de raisin, & s'adressant au Faune, lui rappelle la scène du bosquet de pampre: ensuite Eriphile boit à sa santé, Aglaë vient lui offrir des fleurs; des instrumens lui sont aussi apportés; pendant ce tems, deux Bacchantes veulent lui arracher le voile chéri de son amie; & tandis qu'il se défend, l'Amour lui corne aux oreilles avec un méchant instrument, & les Nymphes dansent autour de lui.

Enfin, lassées de tourmenter cet infortuné, elles quittent la partie & laissent Egypan dans la solitude. L'Amour occupé d'un projet, sort dans le dessein de l'exécuter: les Nymphes se dispersent; & chacun disparaît.

S C E N E

S C E N E XII.

Egypan alone laments his fate, and calls his Atalanta. He has lost her. He would die. The beloved veil is a hundred times kissed, pressed on his breast, and bedewed with his tears.

S C E N E XIII.

Then the nymph and Bacchant, led by Erygon and Cupid, appear. In vain the Fawn entreats the God to put an end to his pains. Cupid recalls to his remembrance the offering he passed before his very eyes, and the treatment he had received from him. Then he ironically invites him to apply to Bacchus, and afterwards withdraws, in jesting at him. Here the Nymphs come in succession to banter at Egypan. Cupid takes to flight; he ascends on the next grove; takes a verdant branch, and passes and repasses it before the figure of the Faun, become his martyr.

S C E N E XIV.

The provoking Nymphs know not what malice to inflict on Egypan. Erygon takes a cup and a grape, and addressing herself to the Faun, reminds him of the scene in the grove of vines. Eriphile drinks his health; Aglae offers him flowers. Instruments are likewise brought before him. During this scene a couple of Bacchant determine to take from his hand the beloved veil of his Nymph; but, while he defends himself, Cupid sounds before his ears in a broken cornet, and the Nymphs dance around him.

At length, fatigued with tormenting the poor fellow, they quit their prey, leaving Egypan in solitude. Cupid, meditating a project, retires to execute it. The Nymphs disperse, and finally disappear.

S C E N E

SCENE XV.

Atalante, tourmentée par son amour, par la jalousie, cherche par tout son amant ; elle le croyait sur ses traces. Egypan aperçoit la Chasseresse. Les lieux rappellent à la Nymphé des souvenirs bien tendres, mais bien douloureux. C'est là qu'elle vit son amant pour la première fois—qu'il lui jura qu'il aimait ;—mais c'est aussi là qu'il fut infidèle—Son cœur se déchire—elle ne peut retenir ses larmes, ses sanglots ; & dans sa douleur, elle s'écrie :—“ O Dieu ! j'ai donc tout perdu ;” puis elle s'appuie, sans le savoir, contre l'écorce qui renferme son amant, qui plein d'amour, de douleur, d'espérance, combattu de mille sentimens divers, laisse échapper de gémissantes plaintes.

Atalante écoute—sa voix s'éteint, & elle reprend la place qu'elle avait quittée ; mais à peine s'est-elle appuyée qu'elle sent un mouvement—elle regarde, s'aperçoit que l'écorce de l'arbre est palpitante !—ses regards inquiets se portent vers la cime—& elle y voit son amant. Egypan lui tend des bras supplians, jure qu'il n'aima jamais qu'elle. Atalante émue, cède : emportée par son amour, elle s'élance vers lui. Déjà leurs mains cherchent à se rencontrer, & leurs cœurs se dilatent d'amour.

SCENE XVI.

Mais quel étrange changement !—Erigone paraît & vient troubler ce délicieux entretien : la Chasseresse, à cette vue, sent ranimer toute sa colere ; l'Amour qui n'est point encore satisfait, a préparé, dans la scene précédente, de nouveaux obstacles à la réunion du couple amant, en instruisant la Bacchante,

S C E N E XV.

Atalanta, tormented by love and jealousy, endeavours to find the object of her heart; she imagined him not far distant from her. Egypan perceives the huntress. The spot reminds the Nymph with tender and melancholy reflexions. It was there when first she saw her lover. 'Twas there where he swore vows of love; but 'twas there also where he proved faithless. Her heart is ready to break. She cannot refrain from tears and deep-fetched sighs, and in her grief exclaims, "Oh, ye Gods! I then have lost my all." Then she leans, without knowing, against the tree that contains her lover, who, filled with love, grief, and hope, and torn by a thousand various sentiments, sends forth his plaintive sighs.

Atalanta listens; the voice is hushed, and she again takes the place she had quitted. But scarcely had she seated herself when she feels a sudden movement. She looks and perceives the tree palpitates. Her distracted mind looks to the top, where she sees her lover. Egypan stretches his supplicating arms, swears he never loved any one but her. Atalanta is moved, relents, and transported by her love, springs towards him, their arms strive to meet each other, and their hearts are dilated with love.

S C E N E XVI.

But what strange transition! Erygon appears to trouble that delicious meeting. The huntress immediately feels her anger rekindled. Cupid, not yet sufficiently avenged, has prepared, in the preceding scene, fresh obstacles to the union of the happy couple, in instructing the Bacchant, who coun-
terfeited

Bacchante, qui feint des droits qu'elle n'a pas sur Egypan ; elle se plaint, avec un dépit simulé, de voir Atalante avec lui, & le prie de la renvoyer.

Atalante se croit jouée : Egypan veut en vain la détromper—la colere étouffe la Chasseresse, & pour trop sentir, l'expression lui manque—le désespoir égare sa raison ; elle veut pour jamais quitter ce séjour, cherche son arc, sans pouvoir le trouver, l'apperçoit enfin & la Bacchante avec lui, elle la menace avec colere, & Erigone dans sa frayeur extrême, cherche de l'œil une issue pour se sauver, en rencontre une, & part. Atalante va s'arracher de ces lieux ; mais l'Amour se trouve sur son passage & cherche à la calmer. Elle supplie le dieu de la venger du perfide qui l'a outragée, lui demande que l'écorce, qui enveloppe Egypan, monte & l'engloutisse entièrement. L'Amour va la satisfaire : il fait un geste ; & déjà le Faune dit à sa Maîtresse un éternel adieu... Mais Atalante, avec précipitation, se jette sur l'écorce qu'elle veut retenir, & semble s'écrier à l'Amour : “ Arrête “ arrête. Suspens tes coups,” . . . & elle tombe presque expirante sur l'arbre son Amant. Enfin la Chasseresse revient de cette espece d'évanouissement. Ce n'est plus la vengeance qui l'anime ; c'est la pitié, l'amour ; elle supplie le Dieu de rendre à cet infortuné la vie qu'il était près de perdre. L'Amour détruit la métamorphose. Atalante retourne vers son Amant, au moment où Egypan lui tend déjà les bras, en implorant son pardon. Elle veut encore résister, appelle Diane à son secours, accourt vers la statue qui se brise. L'Amour en sort, la pousse dans les bras de son Amant, & jette sur eux une guirlande de fleurs dont il leur fait une barriere. Le rocher, aux ordres de l'Amour, s'est déjà transformé en un temple charmant. Egypan tombe aux pieds d'Atalante, obtient d'elle son pardon : l'Amour descend dans leurs bras ; les deux Amans, conduits par le Dieu de Paphos, viennent jurer sur son autel de s'aimer toute la

terfeited false rights on Egypan. She complains with affected sorrow to see Atalanta with him, and begs him to dismiss her.

Atalanta imagines she is played with, and Egypan endeavours in vain to undeceive her. Anger almost choaks her, and, in wishing to express her indignation, her utterance is lost. Despair deprives her of reason. She wishes to quit the spot, seeks her bow without finding it. At length she finds it, and regards the Bacchant, whom she menaces with rage; when Erygon, in her extreme fright, seeks with an attentive eye a place to favour her escape, which she no sooner discovers than she disappears. Atalanta follows, but Love intercepts her passage, and strives to calm her. She entreats the God to revenge the perfidy with which she has been outraged, demanding that the trunk which surrounds Egypan may rise and swallow him up. Cupid promises to satisfy her; he makes a sign, and already the Faun bids to his mistress an eternal adieu. But Atalanta, with precipitation, throws herself on the trunk, which she wishes to stop, seemingly crying to Cupid, "Stop, O stop thy powerful blows!" and falls almost expiring on the tree, on her lover. At length the huntress recovers from her swoon, and no longer animated with vengeance, she supplicates the God to render that life to the unfortunate victim which he was so near losing, when Cupid destroys the metamorphosis. Atalanta returns towards her lover, at the moment when Egypan stretches his arms, and implores her pardon. But still she wishes to resist, calls Diana to her aid, runs towards the statue, which breaks; Cupid springs from it, and pushes her into the arms of her lover, throwing around them a garland of flowers.

The rock, by Love's animating power, is suddenly transformed into a delightful temple. Egypan falls at the feet of Atalanta, and obtains his pardon. Love descends in their arms, and the lovers, conducted by the Paphian God, swear

1

F

eternal

la vie. Une nuée de petits Amours les couronne ; & tous les hôtes des bois & des vallons voisins arrivent en ce moment pour être témoins de leur bonheur ; & dans les douces étreintes d'une volupté pure, Atalante reçoit un baiser de son Amant. L'Amour satisfait, jone, danse avec la Nymphe & le Faune, & vole tour-à-tour dans leurs bras.

Une fête générale termine le Ballet ; une Bacchanale termine la fête ; & l'Amour même boit à la santé de Bacchus.

F I N.

eternal fidelity to each other on his altar. A band of little Cupids crown them, and all the Swains and Nymphs of the surrounding Woods and Vales, arrive to partake the ceremony at Love's supreme command, when Atalanta receives the nuptial kiss. Cupid, completely revenged, plays and dances with the Nymph and Faun, and throws himself alternately in each others arms.

A general feast concludes the ballet, and a bacchanalian one terminates the whole, when Cupid himself drinks a toast to Bacchus.

ATANTA

A. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000. 1001. 1002. 1003. 1004. 1005. 1006. 1007. 1008. 1009. 1010. 1011. 1012. 1013. 1014. 1015. 1016. 1017. 1018. 1019. 1020. 1021. 1022. 1023. 1024. 1025. 1026. 1027. 1028. 1029. 1030. 1031. 1032. 1033. 1034. 1035. 1036. 1037. 1038. 1039. 1040. 1041. 1042. 1043. 1044. 1045. 1046. 1047. 1048. 1049. 1050. 1051. 1052. 1053. 1054. 1055. 1056. 1057. 1058. 1059. 1060. 1061. 1062. 1063. 1064. 1065. 1066. 1067. 1068. 1069. 1070. 1071. 1072. 1073. 1074. 1075. 1076. 1077. 1078. 1079. 1080. 1081. 1082. 1083. 1084. 1085. 1086. 1087. 1088. 1089. 1090. 1091. 1092. 1093. 1094. 1095. 1096. 1097. 1098. 1099. 1100. 1101. 1102. 1103. 1104. 1105. 1106. 1107. 1108. 1109. 1110. 1111. 1112. 1113. 1114. 1115. 1116. 1117. 1118. 1119. 1120. 1121. 1122. 1123. 1124. 1125. 1126. 1127. 1128. 1129. 1130. 1131. 1132. 1133. 1134. 1135. 1136. 1137. 1138. 1139. 1140. 1141. 1142. 1143. 1144. 1145. 1146. 1147. 1148. 1149. 1150. 1151. 1152. 1153. 1154. 1155. 1156. 1157. 1158. 1159. 1160. 1161. 1162. 1163. 1164. 1165. 1166. 1167. 1168. 1169. 1170. 1171. 1172. 1173. 1174. 1175. 1176. 1177. 1178. 1179. 1180. 1181. 1182. 1183. 1184. 1185. 1186. 1187. 1188. 1189. 1190. 1191. 1192. 1193. 1194. 1195. 1196. 1197. 1198. 1199. 1200. 1201. 1202. 1203. 1204. 1205. 1206. 1207. 1208. 1209. 1210. 1211. 1212. 1213. 1214. 1215. 1216. 1217. 1218. 1219. 1220. 1221. 1222. 1223. 1224. 1225. 1226. 1227. 1228. 1229. 1230. 1231. 1232. 1233. 1234. 1235. 1236. 1237. 1238. 1239. 1240. 1241. 1242. 1243. 1244. 1245. 1246. 1247. 1248. 1249. 1250. 1251. 1252. 1253. 1254. 1255. 1256. 1257. 1258. 1259. 1260. 1261. 1262. 1263. 1264. 1265. 1266. 1267. 1268. 1269. 1270. 1271. 1272. 1273. 1274. 1275. 1276. 1277. 1278. 1279. 1280. 1281. 1282. 1283. 1284. 1285. 1286. 1287. 1288. 1289. 1290. 1291. 1292. 1293. 1294. 1295. 1296. 1297. 1298. 1299. 1300. 1301. 1302. 1303. 1304. 1305. 1306. 1307. 1308. 1309. 1310. 1311. 1312. 1313. 1314. 1315. 1316. 1317. 1318. 1319. 1320. 1321. 1322. 1323. 1324. 1325. 1326. 1327. 1328. 1329. 1330. 1331. 1332. 1333. 1334. 1335. 1336. 1337. 1338. 1339. 1340. 1341. 1342. 1343. 1344. 1345. 1346. 1347. 1348. 1349. 1350. 1351. 1352. 1353. 1354. 1355. 1356. 1357. 1358. 1359. 1360. 1361. 1362. 1363. 1364. 1365. 1366. 1367. 1368. 1369. 1370. 1371. 1372. 1373. 1374. 1375. 1376. 1377. 1378. 1379. 1380. 1381. 1382. 1383. 1384. 1385. 1386. 1387. 1388. 1389. 1390. 1391. 1392. 1393. 1394. 1395. 1396. 1397. 1398. 1399. 1400. 1401. 1402. 1403. 1404. 1405. 1406. 1407. 1408. 1409. 1410. 1411. 1412. 1413. 1414. 1415. 1416. 1417. 1418. 1419. 1420. 1421. 1422. 1423. 1424. 1425. 1426. 1427. 1428. 1429. 1430. 1431. 1432. 1433. 1434. 1435. 1436. 1437. 1438. 1439. 1440. 1441. 1442. 1443. 1444. 1445. 1446. 1447. 1448. 1449. 1450. 1451. 1452. 1453. 1454. 1455. 1456. 1457. 1458. 1459. 1460. 1461. 1462. 1463. 1464. 1465. 1466. 1467. 1468. 1469. 1470. 1471. 1472. 1473. 1474. 1475. 1476. 1477. 1478. 1479. 1480. 1481. 1482. 1483. 1484. 1485. 1486. 1487. 1488. 1489. 1490. 1491. 1492. 1493. 1494. 1495. 1496. 1497. 1498. 1499. 1500. 1501. 1502. 1503. 1504. 1505. 1506. 1507. 1508. 1509. 1510. 1511. 1512. 1513. 1514. 1515. 1516. 1517. 1518. 1519. 1520. 1521. 1522. 1523. 1524. 1525. 1526. 1527. 1528. 1529. 1530. 1531. 1532. 1533. 1534. 1535. 1536. 1537. 1538. 1539. 1540. 1541. 1542. 1543. 1544. 1545. 1546. 1547. 1548. 1549. 1550. 1551. 1552. 1553. 1554. 1555. 1556. 1557. 1558. 1559. 1560. 1561. 1562. 1563. 1564. 1565. 1566. 1567. 1568. 1569. 1570. 1571. 1572. 1573. 1574. 1575. 1576. 1577. 1578. 1579. 1580. 1581. 1582. 1583. 1584. 1585. 1586. 1587. 1588. 1589. 1590. 1591. 1592. 1593. 1594. 1595. 1596. 1597. 1598. 1599. 1600. 1601. 1602. 1603. 1604. 1605. 1606. 1607. 1608. 1609. 1610. 1611. 1612. 1613. 1614. 1615. 1616. 1617. 1618. 1619. 1620. 1621. 1622. 1623. 1624. 1625. 1626. 1627. 1628. 1629. 1630. 1631. 1632. 1633. 1634. 1635. 1636. 1637. 1638. 1639. 1640. 1641. 1642. 1643. 1644. 1645. 1646. 1647. 1648. 1649. 1650. 1651. 1652. 1653. 1654. 1655. 1656. 1657. 1658. 1659. 1660. 1661. 1662. 1663. 1664. 1665. 1666. 1667. 1668. 1669. 1670. 1671. 1672. 1673. 1674. 1675. 1676. 1677. 1678. 1679. 1680. 1681. 1682. 1683. 1684. 1685. 1686. 1687. 1688. 1689. 1690. 1691. 1692. 1693. 1694. 1695. 1696. 1697. 1698. 1699. 1700. 1701. 1702. 1703. 1704. 1705. 1706. 1707. 1708. 1709. 1710. 1711. 1712. 1713. 1714. 1715. 1716. 1717. 1718. 1719. 1720. 1721. 1722. 1723. 1724. 1725. 1726. 1727. 1728. 1729. 1730. 1731. 1732. 1733. 1734. 1735. 1736. 1737. 1738. 1739. 1740. 1741. 1742. 1743. 1744. 1745. 1746. 1747. 1748. 1749. 1750. 1751. 1752. 1753. 1754. 1755. 1756. 1757. 1758. 1759. 1760. 1761. 1762. 1763. 1764. 1765. 1766. 1767. 1768. 1769. 1770. 1771. 1772. 1773. 1774. 1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781. 1782. 1783. 1784. 1785. 1786. 1787. 1788. 1789. 1790. 1791. 1792. 1793. 1794. 1795. 1796. 1797. 1798. 1799. 1800. 1801. 1802. 1803. 1804. 1805. 1806. 1807. 1808. 1809. 1810. 1811. 1812. 1813. 1814. 1815. 1816. 1817. 1818. 1819. 1820. 1821. 1822. 1823. 1824. 1825. 1826. 1827. 1828. 1829. 1830. 1831. 1832. 1833. 1834. 1835. 1836. 1837. 1838. 1839. 1840. 1841. 1842. 1843. 1844. 1845. 1846. 1847. 1848. 1849. 1850. 1851. 1852. 1853. 1854. 1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200.

(83)

ERRATA.

A. I. S. XI.—Aulieu de la charmante marchande d'amours
Chloë, &c. *lisez*, Erigone entre de l'autre côté. Elle est pré-
cédée de plusieurs petits amours, &c.

Dans la même scene, *lisez* partout *Erigone* aulieu de *Chloë*.